
La Mère Cigogne (Conte des fées).

Numéro d'inventaire : 2008.00427

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin (Epinal)

Imprimeur : Pellerin

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Inscriptions :

- numéro : n° 1220

Description : Planche de 20 images (75 x 49) en couleurs avec légendes.

Mesures : hauteur : 405 mm ; largeur : 296 mm

Notes : Thème : histoire de la Mère Cigogne, aux trente et quelques enfants, qui est aidée par une fée. Au dos, publicité pour "Au Gagne-Petit. 22, Rue du Pont-Neuf, 22. Alençon. Les Fils de P. Romet. Spécialité de Confections pour Hommes, Dames et Enfants."

Mots-clés : Images d'Epinal

Formation idéologique, religieuse et morale au sein de la famille

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 2

ill. en coul.

IMAGERIE PELLERIN

LA MÈRE CIGOGNE (Conte des Fées)

IMAGERIE D'ÉPINAL, N° 1220



Il était une fois une vieille en Gascogne,
Portant, dit-on, le nom de la Mère Cigogne.



Le trois démons maria ayant vu, dans le temps,
Tant filles que garçons, trente et quelques enfants.



Une bonne mère, fous, méchants, vrais bandits,
Contraintaient leur mère à quitter le pays.



Un sole qu'elle pleurait sur le bord du chemin,
Passa une fée : alors, en lui tendant la main,



Elle dit : « Que vos fils dont le cœur est méchant,
Soient changés à l'instant en des mout » à veugle »



Ce qu'elle dit fut fait ! Récemment, le plus crâne,
Parmi tous ces meillins prend la forme d'un âne,



Lors les meillins tournent comme des girolettes
Aïent Mère Cigogne à faire des galettes,



On aux enfants qui lui restent elle sert sur le champ,
Eux, à tous leurs amis, prennent en faire autant.



Le vent souffle aux meillins et la farine abonde ;
On file la meillière à vingt lieues à la ronde,



Car avec Récemment elle court les villages
Pour bousculer de girottes les petits enfants sage.



Récemment, dépit de n'y pas prendre part,
Pétant d'être fatigue, puis s'abat, le pendard !



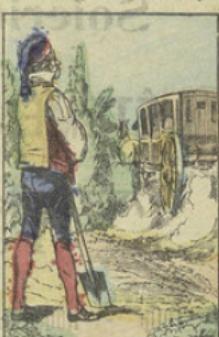
Mais le truc ne prend pas ; il n'a pas de gâteaux !
C'est des coups de bâton qui plouvent sur son dos !



Un jour Mère Cigogne au Grand Conseil des Fées
Est tâte aïde-le-camp de la Fée aux Drapées.



On lui batte blé avec des sucres
On grand et beau logis plein de pâtisseries.



Ansé chacun voyant sa splendeur peu commune
Dit : « Mère Cigogne enfin a fait fortune. »



Deux voleurs embusqués au plus égout d'un bois
Sur elle, certains jour, bondissent à la fois.



Elle déboupe à leurs mains et, franchissant l'espace,
Arrive à sa maison... et l'en l'affrôle la glace !



Les meillins reviennent à leur forme première
Assomment les voleurs qui poursuivent leur mère.



La bonne mère dit aux enfants pardonnés :
« Remerciez la fée et dans mes bras venez ! »



Depuis, que tout le monde en dit que aïe gourpous
Vont porter la galette aux enfants qui sont bons.

